

Descriptions uniformes contemporaines basées sur les papiers laissés pour compte de Bræstrup 1813-1814

(Chakoten 1970/3)

Introduction

Les descriptions contemporaines sont une source inestimable lorsqu'il s'agit d'uniformes d'autrefois. Braestrup's 1) [—](#) "Efterlatte papierer 1813-1814" contient un certain nombre de descriptions des troupes qui sont sorties pendant les batailles du Holstein en 1813 et 1814.

Des extraits des articles ont été publiés dans le magazine Chakoten 1970 et cet article est reproduit ci-dessous.

C'est un fait bien connu qu'une image parle plus fort que beaucoup de mots, j'ai donc inséré des vignettes individuelles à partir des illustrations du site Web pour rendre l'article un peu moins lourd, et à la fin j'apporte des liens vers les images pertinentes pour le sujet et la période que nous avons aujourd'hui sur notre site Web.

Kaare Myltoft

Bræstrup

À propos des troupes russes et hanséatiques

[pages 40-43] "Les Cosaques, avec lesquels j'ai tant rêvé de faire leur connaissance, ont l'air des pires salauds imaginables, des braqueurs de rue au mieux, mais pas du tout dangereux pour les soldats, qui, pourtant, devraient être en au degré le plus élevé. Ils sont généralement de taille moyenne et plutôt laids, avec un visage parfois sauvage très révélateur et des cheveux blonds. Ils portent généralement des moustaches béantes et de nombreuses barbes - surtout les plus âgées - d'une longueur considérable. Leur robe est la plus complexe et la plus mixte qu'on peut imaginer.



Cosaques russes

Seuls les cosaques du Don sont bien et assez uniformément vêtus, le plus souvent d'une courte chemise bleue à coupe marinière

avec un col et des notices rouges et un long pantalon bleu, comme le pantalon Ulan des officiers d'artillerie, avec une bande rouge sur les côtés. Là, ils portent, autour de leur taille, une cartouchière, qui est généralement en argent coulé avec de nombreux chiffres dessus, à peu près de la taille de nos officiers de cavalerie, mais d'une forme quelque peu différente, dans une bandoulière noire, qui à une courte distance l'un de l'autre est parsemé de toutes sortes de figures d'argent, un peu comme sur des harnais. Parfois, un étui en argent au lieu de l'étui de la cartouche est suspendu à cette sangle. Ils ont tous, presque sans exception, les bonnets russes habituels, comme les marins russes échoués, c'est un bonnet de drap sans abat-jour comme un chapeau-piscine bordé en bas d'un drap d'une couleur différente.

La couleur des vêtements est souvent difficile à déterminer chez les cosaques habituels, car ils semblent aussi peu effrayés par la saleté sur les vêtements que par tout autre désagrément. Les cosaques du Don portent généralement des bottes, mais aucun n'a d'éperons. Les cosaques communs ont toutes sortes de costumes, français, portugais, et Dieu sait quels autres uniformes de toutes les couleurs et de toutes les coupes, des robes de bal civiles, qui sont probablement prises à leurs amis les Français, des fourrures de mouton et autres fourrures ou vêtements grossiers, qui semblent à faire soi-même à la maison. . Ils ont également des manteaux de toutes formes, qui sont probablement pour la plupart du butin, certains sont également vus de certains vêtements tels que des tapis de cordage, qui sont probablement à la mode cosaque.

Sur les jambes, ils sont tout aussi fantastiquement vêtus de pantalons étrangers, de toile, de cuir, d'Ulan et de tout autre type de pantalon que vous pouvez imaginer. Aux pieds ont des bottes, mais la plupart des chaussures.

On trouve si peu de preuves d'uniformité non seulement dans l'ensemble de la collection, mais aussi chez l'individu, qu'on voit souvent un cosaque avec une botte sur une jambe et une chaussure sur l'autre jambe, ou avec un bas sur une jambe et le autre nue ou enveloppée de laser ou boutonnée dans une botte conquise.



Cosaques russes au combat avec des dragons légers danois

En plus du sabre, ils ont tous une lance longue de 5 à 6 coudées munie à son extrémité d'une pointe de fer généralement attachée avec une corde ou parfois avec une baïonnette. Avec cette arme, qui n'a tout simplement pas l'air très durable, ils devraient être extrêmement dangereux, car ils devraient avoir une force extraordinaire pour la balancer et frapper n'importe quel endroit qu'ils veulent. Certains ont également une arme d'épaule accrochée au dos dans une sangle, qui est probablement principalement du butin des Français. A leur ceinture de cuir pend leur kautschu, un fouet qu'ils possèdent tous. De nombreux cosaques ont un petit ruban bleu clair sur la poitrine, qui est censé être un ruban ordonné, et plusieurs portent St. L'Ordre de George avec un ruban jaune, blanc ou d'une autre couleur claire.

Les chevaux sont en bon état, mais aussi banals, à peu près comme le cheval de fermier laaland ou zélandais le plus négligé et le plus somnolent. Ils ont de longs cous et portent la tête en ligne droite avec le corps, ce qui ainsi que leur forme anguleuse, notamment en croix, les rend facilement reconnaissables entre autres. Les cavaliers sont assis à une bonne demi-coudée au-dessus du dos du cheval, car la selle ressemble à une selle d'âne et est également recouverte d'un coussin de cuir épais et parfois même de peau sur le dessus.

Les cosaques sont assis sur le cheval avec leurs jambes presque comme des cavaliers d'art et se balancent pendant la balade avec eux vers les côtés du cheval. Sur les côtés du cheval, de grands rabats en cuir s'étendent de la selle. Avec le corps assis

les Cosaques ci-dessus. Ils mènent le cheval sans barre. Tous les vêtements en cuir ont l'air misérables, ils sont souvent attachés ensemble à plusieurs endroits.

Je n'ai pu détecter aucune différence entre les officiers et les soldats."

[page 217] "Parmi les troupes russes, la garde nationale se distinguait surtout par son aspect hideux de porc. Elle se compose généralement de petites gens, certains seulement deux coudées de haut, de physionomie très laide et de carrure laide. Leur robe est un capuchon robe, qui arrive jusqu'aux genoux et est attachée avec une lanière de cuir, une paire de culottes longues et un chapeau carré à deux quarts sans abat-jour en haut, avec un A sur le front. les chapeaux sont d'étoffe grossière blanc-gris. Ceux qui sont en âge de porter de longues barbes, et dont les cheveux, comme ceux de tous les Russes, sont longs et épais. Ils sont laids, et leur impureté rend leur aspect des plus repoussants.

Les cosaques, quoique plus irrégulièrement vêtus, leur sont généralement beaux. La Garde nationale a principalement des fusils français et n'a pas à s'exercer aussi dur que son apparence maladroite le suggère. Ceux qui appartiennent à la tempête terrestre n'ont que des filles."



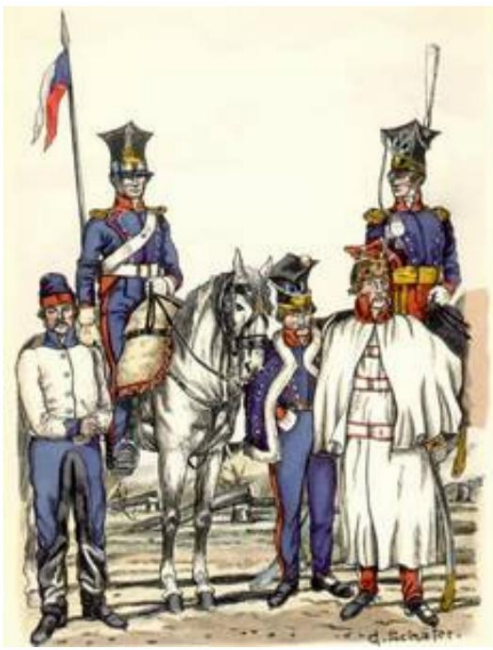
Cavalerie hanséatique

[page 44] "Les hussards russes qui sont dans cette région, si je me souviens bien, le régiment Illumowsky, sont dans l'ensemble des gens extrêmement bien dans un uniforme écarlate de très bon goût avec des cordons blancs et avec un pantalon de laine grise à bords rouges et gris russe chapeaux aussi à bord rouge Leurs chevaux sont très grands, forts et en bon état, mais d'une créature plus dure que la nôtre.

L'artillerie est vert foncé avec un casque à plaques jaunes devant. Ça a l'air plutôt bien. Les canons, que je n'ai pas vus, devaient être peints en vert.

La cavalerie hanséatique est très bien habillée et en général équipée et armée à la mode cosaque, de sorte qu'elle a tout jusqu'au cartouche et à la barbe, mais je ne sais si elle a aussi les qualités de l'intérieur et de la ténacité. Cependant, ils portent des bannières comme nos Ulans sur leurs lances et la cocarde hanséatique, blanche avec une croix rouge. L'uniforme est un demi-manteau gris ou vert foncé avec un col bleu clair avec des boutonnères dorées et des liserés bleus sur le pantalon et autour du chapeau."

A propos des troupes françaises



Lanceurs polonais à Hambourg, 1813

[page 79] "Le train qui passait par le Mühlenthor en provenance de Hambourg a été ouvert, pour ainsi dire, par une forte patrouille de dragons. Puis sont venus quelques caporaux de lance avec leurs carabines disposées de telle manière que, si nécessaire, ils pouvaient armer et Puis suivit un escadron de lanciers Ils se composaient de Polonais, de Portugais, de Hollandais, de Français, d'Allemands, etc., et étaient des gens assez bien élevés.

Les uniformes étaient bleu foncé, pantalon Ulan à rayures rouges, chemise bleu foncé à franges couleur de chaise coupées comme nos Ulans, chapeaux polonais carrés, Ulanlanders avec drapeaux bleus et blancs, sabres et pistolets.

Les chevaux avaient des manteaux en peau d'agneau avec la laine à l'extérieur. Leurs trompettistes étaient vêtus de paillette jaune.

Après eux venaient 50 chasseurs à cheval - les restes du 28e régiment de 1000 hommes en marche vers la Russie, des Italiens avec des visages de bandits hideux et un uniforme vert pas très foncé. Suivent maintenant les bataillons des 12e, 33e, 35e, 57e, 61e, 82e et un autre régiment. Ceux-ci étaient tous en uniforme bleu foncé, sauf les tambours, qui étaient vert foncé, partout parsemés de cordons avec un N et un aigle en succession. Les remises et les plumes sont si différentes que je n'ai pas encore tout à fait compris la différence. Tout ce que je crois savoir, c'est que les grenadiers, qui d'ailleurs ne portent aucune distinction, ont des cols et des plumes rouges, et les voltigeurs des cols et des plumes jaunes. Les chaussures sont des pantalons en tissu blanc avec de longues bottes, avec des pantalons en toile blanche.

Sur le chakot, tous ont des plaques jaunes, pas du tout de bon goût avec un aigle en haut et au milieu de la plaque le numéro du régiment. Chaque soldat porte le chiffre de l'Empereur. En général, deux fois sur chaque revers de robe et une fois sur la douille.

Leur musique ne consistait qu'en quelques tambours très ternes, mais assez bien battus dans chaque bataillon, l'autre musique, ils disent qu'ils sont restés en Russie."

À propos des troupes suédoises

[page 210] "L'armée suédoise avait une apparence très hideuse. L'infanterie, qui portait des chapeaux ronds avec un anneau de laiton autour du bord près du bord et des plumes jaunes, et des manteaux gris avec des revers courts et tombants, m'a semblé avoir tout à fait l'air et les convenances de la milice citoyenne, et les officiers avec leurs longs pardessus bleus mal cousus à gros boutons jaunes comme les artisans de nos petites villes en habit du dimanche, les grenadiers avec leurs bicornes ronds à bord clouté de crin de cheval. comme sur nos casques de dragon et nos grenades à l'avant, et les chasseurs n'avaient pas l'air beaucoup mieux. Les gens eux-mêmes sont également loin d'être beaux.



Infanterie française, 1813-15

Remarques:

1) Kristian Jakob Kosmus Bræstrup est né en 1789 et mort en 1870

Il participa en 1813 comme auditeur à la campagne du Holstein, en 1821 devint assesseur au tribunal de police de Copenhague, en 1823 sous-chef de police et en 1833 chef de police.

Il a démissionné de son poste de conseiller de la conférence secrète et a été envoyé comme envoyé danois à Athènes, où le prince danois Vilhelm avait été couronné roi (Georg I).

En 1864, il fut nommé président en chef à Copenhague, poste qu'il conserva jusqu'à sa mort.

De novembre 1864 à avril 1865, il participa aux négociations de paix après la guerre en 1864 et dans la période avril-novembre 1865, il fut ministre de la Justice.

Ses papiers survivants de 1813-14 ont été publiés en 1894.

Source : Nordisk familjebok konversationslexikon och realencyklopedi, 1905

2) Les illustrations ici proviennent de nombreuses sources différentes et sont basées sur de nombreuses sources originales différentes provenant de nombreux endroits.

Par conséquent, ils donnent une image très différente de celle de Bræstrup, sans que cela n'enlève la valeur de son "instantané".